

Referências bibliográficas

De Jacques Derrida

DERRIDA, Jacques. **Memórias de cego**. Trad. Fernanda Bernardo. Fundação Calouste Gulbenkian, 2010

_____. **Mal de arquivo**. Trad. Claudia de Moraes Rego. Rio de Janeiro: Relume Dumará, 2001.

_____. **Da hospitalidade**. Trad. Antonio Romane. São Paulo: Escuta, 2003.

_____. **Le toucher, Jean-Luc Nancy**. Paris: Galilée, 2000.

_____. **Donner la mort**. Paris: Galilée, 1999.

_____. **Acts of literature**. New York and London: Routledge, 1992.

_____. **Adieu – à Emmanuel Lévinas**. Paris: Galilée, 1997.

_____. **Morada, Maurice Blanchot**. Trad. Silvina Rodrigues Lopes. Vendaval, 2004.

De Jean-Luc Nancy

NANCY, Jean-Luc. **The birth to presence**. Stanford University Press, 1994.

_____. **L'intrus**. Paris: Galilée, 2000-2010.

_____. **Corpus**. s/l: Editions sié, 2000.

_____. **Être singulier pluriel**. Paris, Galilée, 1996.

_____. **La communauté désœuvrée**. Paris: Christian Bourgois Éditeur, 2004.

_____. **La creation du monde ou la mondialisation**. Paris: Galilée, 2002.

_____. **La Communauté affrontée**. Paris: Galilée, 2001.

_____. **Être singulier pluriel**. Paris: Galilée, 1996.

_____. **Le pois d'un pensée**. La Phocide, 1970

- _____. **Une pensée finie**. Paris: Galilée, 1991.
- _____. **L'expérience de la liberté**. Paris: Galilée, 1988.
- _____. **L'oubli de la philosophie**. Paris: Galilée, 1986.
- _____. **Le sens du monde**. Paris: Galilée, 1993.
- _____. **Identité: fragments, franchises**. Paris: Galilée, 2010.
- _____. **58 indices sur le corps**. Paris, Nota Bene, 2005.
- _____. L'intrus selon Claire Denis. <http://missingimage.com/book/export/html/250633>. Último acesso em 06/08/2011.
- _____. Icon of Fury : Claire's Denis Trouble Every Day. In. Film-philosophy. 2008. <http://www.film-philosophy.com/2008v12n1/nancy.pdf>. Último acesso em 28/07/2011.

Bibliografia Geral

- ADAMEK, Philip. "The intimacy of Jean-Luc Nancy's L'intrus" In. MICHAELSEN, Scott & JOHNSON, David E. (org.) CR: The New Centennial Review- **At the heart: of Jean-Luc Nancy**, MSU Press Journals, v.1 number 3. Fall 2002.
- BENNINGTON, Geoffrey. **Jacques Derrida**, tradução de Anamaria Skinner. Rio de Janeiro: Jorge Zahar Ed., 1996.
- O'BYRNE, Anne, "The politics of intrusion". In. MICHAELSEN, Scott & JOHNSON, David E. (org.) CR: The New Centennial Review- **At the heart: of Jean-Luc Nancy**, MSU Press Journals, v.1 number 3. Fall 2002. pp. 169 - 183.
- CAPUTO, John. Por amor às coisas mesmas: o hiper-realismo de Derrida. In:
- CRAGNOLINI, Mônica B. (org.). **Por amor a Derrida**. Buenos Aires: Ediciones La Cebra, 2008.
- ESTRADA, P.C. (org.) **Às margens: a propósito de Derrida**. Rio de Janeiro/ São Paulo: Ed. PUC-Rio / Edições Loyola, 2002.
- ESTRADA, P.C. (org.) **Desconstrução e ética – ecos de Jacques Derrida**. Rio de Janeiro/ São Paulo: Ed. PUC-Rio / Edições Loyola, 2004.

ESTRADA, P.C. (org.) **Espectros de Derrida**. Rio de Janeiro: NAU Editora: Ed. PUC-Rio: 2008.

Europe – Revue littéraire mensuelle. **Léon Chestov/ Jean-Luc Nancy**. 87 année – N° 960/ Avril 2009.

Europe – Revue littéraire mensuelle. **Jacques Derrida**. 82 année - N° 901/ Mai 2004.

FINSK, Christopher. “L’irreconciliable”. In. MICHAELSEN, Scott & JOHNSON, David E. (org.) CR: The New Centennial Review- **At the heart: of Jean-Luc Nancy**, MSU Press Journals, v.1 number 3. Fall 2002. pp. 23 - 36.

FINSK, Christopher. “Foreword”. In. NANCY, Jean-Luc. **The inoperative community**. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1991.

FREUD, Sigmund. O Estranho. In. FREUD, S. **Obras completas**. Trad. de Jayme Salomão. Rio de Janeiro: Imago, 1985, v. 12.

GARRAMUÑO, Florencia. Os restos do real. Literatura e experiência. In. OLINTO, Heidrun Krieger; SCHØLLHAMMER, Karl Erik (orgs.) **Literatura e Realidades: uma abordagem**. Rio de Janeiro: 7Letras, 2011.

GARRAMUÑO, Florencia. La experiencia e sus riesgos. In. GARRAMUÑO, Florencia; AGUILAR, Gonzalo; Di Leone, Luciana. **Experiencia, cuerpo y subjetividades**. Rosario: Beatriz Viterbo, 2007.

GARRAMUÑO, Florencia. La opacidad de lo real. In. Aletria. Vol.18. 2008

GUIBAL, Francis; MARTIN, Jean-Clet (orgs.) **Sens en tous sens - Autour des travaux de Jean-Luc Nancy**. Paris: Galilée, 2004.

HADDOCK-LOBO, Rafael. **Para um pensamento úmido**. Rio de Janeiro: Nau: Ed. PUC-Rio, 2011.

HUTCHENS, B.C. **Jean-Luc Nancy and the future of philosophy**. Bucks: Acumen, 2005.

KRISTEVA, Julia. **Étrangers à nous-mêmes**. Paris: Arthème Fayard, 1988.

LEITE, Nina Virginia Araújo. A transmissão da experiência: o estranho na narrativa. In. **Trivium**. Ano 1. Edição 1. <http://www.uva.br/trivium/edicao1/artigos-tematicos/7-transmissao-da-experiencia-o-estranho-na-narrativa.pdf>. Último acesso em 18/08/2011.

LÉVINAS, Emmanuel. **Humanismo do outro homem**. Petrópolis: Vozes, 1993.

MORIN, Marie-Eve. Putting community under erasure: Derrida and Nancy on the plurality of singularities. In. Culture Machine, Vol 8: 2006. <http://www.culturemachine.net/index.php/cm/article/viewArticle/37/45>. Acesso em 22/08/2011.

NASCIMENTO, Evando (org.) **Jacques Derrida: pensar a desconstrução**. São Paulo: Estação Liberdade, 2005.

ORTEGA, Francisco. **Para uma política da amizade: Arendt, Derrida, Foucault**. Rio de Janeiro: Relume Dumará, 2000.

QUEIROZ, André; ALVIM, Luiza; OLIVEIRA, Nilson (orgs.) **Apenas Blanchot!** Rio de Janeiro: Pazulin, 2008.

SHEPPARD, Daren; SPARKS, Simon; THOMAS, Colin (orgs.) **The sense of philosophy: On Jean-Luc Nancy**. London and New York: Routledge, 1997.

SISCAR, Marcos. **O roubo do silêncio**. Rio de Janeiro: 7Letras, 2006.

_____. **Interior via satélite**. São Paulo: Ateliê Editorial, 2010.

_____. O coração transtornado. In.: **Jacques Derrida: Pensar a desconstrução**/ Evando Nascimento (org.); São Paulo: Estação liberdade, 2005

Filmes e Entrevistas

NANCY, Jean-Luc. (entrevistado por Emmanuel Alloa) The real outside is at the heart of the inside. *Atopia*, vol. 9, 2006. http://www.atopia.tk/index.php?option=com_content&task=view&id=41&Itemid=53&lang=en. Acesso em 29/07/2011.

DENIS, Claire. **Vers Nancy**. 2002.

DENIS, Claire. **L'intrus**. 2004.

DENIS, Claire. (entrevistada por Annet Busch). <http://kit.kein.org/node/86>. Acesso em 28/06/2010

DENIS, Claire (entrevistada por Damon Smith) L'intrus: an interview with Claire Denis. *Senses of cinema*. Vol. 35. http://www.sensesofcinema.com/2005/35/claire_denis_interview/. Acesso em 24/08/2011.

Anexo

Transcrição do curta-metragem de Claire Denis, *Vers Nancy*

Nancy: *“Imperceptible”, si tu l’entends littéralement, ça veut dire qu’on te voit pas. Donc tu voulais qu’on ne te voit pas en tant qu’étrangère.*

Fille: Je voulais m’introduire, être là, et ne pas être aperçue comme différente, surtout ne pas déranger l’ordre des choses, ne pas me rendre susceptible être “rejetée” (racheté?) ou “expulsée”. Comment est-ce que cette idée t’est venue, de l’intrusion que doit porter l’étranger avec lui?

Nancy: *Ça m’est venu à cause de ce dont on parlait tout à l’heure à propos de ces histoires de double injonction dans l’étranger. Quand un jour on m’a demandé d’écrire quelque chose au sujet de l’étrangeté et du fait d’être étranger, ma première réaction était quand même de me dégager de la convention, disons, de l’accueil de l’étranger. On est d’accord sur la nécessité d’accueillir l’étranger, ou même (comment...disons...) c’est ça qu’on veut, mais il y a justement une manière d’insister, de normaliser aussi, de faire une norme de l’accueil de l’étranger, l’accueil des différences, le respect de l’autre, et abouti...à faire comme si il n’y avait aucune étrangeté, c’est comme si on voulait faire semblant qu’un noir n’est pas noir. Donc je me suis dit que je voudrais bien arriver à dire ce qui dans l’étranger doit être étranger, sinon il n’est pas étranger.*

Fille: Lorsque tu écris : “il faut qu’il y ait de l’intrus dans l’étranger”, à qui ça s’adresse? Est-ce que c’est à celui qui accueille l’étranger, ou à l’étranger?

Nancy: *D’abord évidemment je pense à celui qui accueille, c’est une façon de se demander: - c’est quoi “accueillir”? Si on veut que l’accueil aboutisse à une “assimilation”... voilà, c’est un des mots qu’on a employé pendant le rapport avec les étrangers, les émigrés... et il y avait aussi souvent, on disait le concept américain, c’ “melting pot”.*

Bon...or, tu sais plus comment on différencie maintenant l’intégration et l’assimilation, mais ce que je sais c’est que tous les discours de l’accueil des différences qui visent à un genre d’effacement des différences, qui visent à faire

un peu ce que tu disais avec te rendre imperceptible...c'est à dire...quand je vois pas les différences, il se "heurte" au fait que les différences subsistent parce qu'il n'y a plus de pôle d'assimilation ou d'intégration fort. Donc je veux dire que c'est une question de comment penser au-delà de ces modèles qui ne nous vont plus. J'ai le sentiment, on le dit quelques fois, que la France est un pays qui peut particulièrement faire se sentir intrus, parce que c'est un pays avec une identité forte, avec un comportement ou une mentalité arrogant, comme on nous le dit souvent.

Fille: Moi je ne suis pas du tout sûre de ça. Toi, tu as cette impression?

Nancy: Si j'ai l'impression d'être arrogant? Oui, sérieusement, d'une certaine façon oui, parce que souvent je me dis que quand en France et quand des français donnent des leçons au reste du monde d'assimilation, d'intégration...les français disent ça du haut d'une identité forte incontestablement,(...) et qui est bâtie par des siècles de domination, d'état très centralisé et très fort, et qui a provoqué l'intégration d'un ensemble de provinces françaises, de langues, de cultures, etc, par de guerres.

Fille: Est-ce qu'il ne te semble pas que ce qu'on appelle l'Europe de Schengen, c'est à dire, une Europe finalement bien fermée à l'extérieur, ne suscite justement pas, comment dire...le passage clandestin ou intrusif à l'intérieur...Parce qu'il est difficile de s'introduire autrement que par intrusion.

Nancy: Bien sûr, je crois même que l'intrusion elle est produite justement par une homogénéisation et par une immunisation forte. Et que non seulement c'est quelque chose liée à toute l'Europe de Schengen, mais quelque chose qui est liée à toute une civilisation, qui est (?) quand même une civilisation de l'homogénéisation, et qui a tendu (??) à homogénéiser (??) le monde. La mondialisation...on'en parle toujours en terme d'homogeneization triste ou bien en terme de joyeuse hétérogénéité. Et l'une contredit l'autre. L'intrusion c'est vraiment...regarde les gens de Sangatte, c'est des gens qui sont exclus de l'Europe de Schengen, parce que certains sont des européens de hors Shanghai et d'autres viennent de très loin dans le monde. Et c'est des gens qui demandent à entrer dans l'espace homogène. Et qui espèrent en même temps pouvoir y garder ce qu'on appelle une identité, mais une identité qui devrait pouvoir ne pas

s'opposer comme intruse; et donc heterogeneid dans l'homogeneid, quand même.

Fille: C'est à dire qu'il arrive quelque chose à l'homogeneité lorsque l'intrus s'introduit. Qu'est-ce qu'y se passe là?

Nancy: *Quand il y a une intrusion il y a une...il y a du desordre, il y a de la (...?)secousse, et il y a de la menace. Un intrus est toujours menaçant. Le mot intrus renvoie tout de suite a une forme de menace. Et tu sais, j'ai remarqué que le mot intrusion est souvent employé par les psychanalistes pour dire des phénomènes qui surgissent dans la conscience ou dans l'esprit de quelqu'un de façon violente, menaçante, même hallucinatoire et ils appelleent ça des intrusions?*

Fille: C'est de l'intrusion de l'autre en soi...

Nancy: *Mais...en même temps ce qui se manifeste là de manière pathologique c'est aussi la même chose qui peut être une étrangeté à moi même, en moi, justement quelque chose que je ne pourrais même pas dire "un autre" mais le fait qu'il y ait de l'autre. Et ça n'est pas du tout pathologique, c'est ce qu'on ne peut pas identifier. Donc si penser c'est toujours identifier, alors, on ne peut pas le penser. C'est justement la limite de l'identité, mais il n'y a d'identité que moyennant aussi quelque chose de cette intrusion. Parce que une identité qui est pleine, qui est consistante, qui justement ne peut plus admettre aucune intrusion, elle est aussi stupide, fermée comme une ...pierre.*

Fille: Il faut qu'il y ait de l'autre mais en même temps une espèce de rejet de l'autre, non?

Nancy: *Il faut qu'il y ait acceptation et rejet ,et non pas acceptation du rejet. (...?)Et de même pour dire, les voix, si quelqu'un entend des voix, ça peut être la folie ou le génie. Sans vouloir faire dans le romantisme du génie, il y a quelque chose de vrai qui a cherché à se dire, à savoir que c'est toujours une autre voix qui parle à travers notre voix quand on dit vraiment quelque chose.*

Fille: Quand tu dis : il faut qu'il y ait de l'intrus dans l'étranger, quand je l'entends, je l'entends comme un appel. Quelque chose qui dit : viens, viens comme étranger, mais viens quand je m'attends pas et surprends moi.

Nancy: C'est vrai, mais c'est un appel impossible. Parce que si je te dis : surprends moi ,tu ne peux me surprendre que en ne répondant pas à cette demande là.

Fille: C'est à dire que pour qu'il y ait de la surprise il ne faut pas que j'attends d'être surprise.

Nancy: Voilà. Mais alors au moment où on n'attend pas, alors on n'accepte pas non plus.

Fille: Donc on est irrité, dérangé.

Nancy: Oui, voilà. Non, on ne peut pas sortir de cette difficulté là.

Fille: On est dérangé, mais en même temps quelque chose arrive qui nous permet de devenir autre.

Nancy: Oui. Mais justement c'est vraiment ce qu'on ne peux pas vouloir. C'est un peu comme dans la vie. Moi, je suis toujours extrêmement frappé par le fait que tout ce qui m'est arrivé d'important, qui a déterminé les choses importantes dans ma vie, bien entendu, c'est arrivé sans que je l'ai prévu. J'ai jamais rien prévu, même pas le métier que je fait. Ça vient toujours d'ailleurs.